


RETOUR AU BERCAIL

 L s'agit du dernier moine dissident de Caldey, Frère Anselme Mardon. Au mois de juin 1914, le *Bulletin de Saint-Martin* racontait, d'après une correspondance du *Times*, comment, à la suite du retour de ses anciens confrères à la foi catholique, ce religieux s'était transporté à Pershore, dans le Worcestershire, décidé à y continuer, sous le couvert de l'Eglise anglicane, les pratiques de la vie bénédictine. Mais cette tentative elle-même vient d'échouer, et voici en quels termes le *Tablet* relate cet épilogue du mouvement de Caldey qui, en son temps, sollicita si vivement l'intérêt des catholiques de France et du monde.

“ L'abbaye de Pershore cesse d'être la demeure de la portion de la communauté de Caldey restée loyalement attachée à l'anglicanisme. Un échec, en effet, a été la réponse à l'essai de faire revivre dans l'Eglise d'Angleterre la vie bénédictine au sein d'une communauté d'hommes—essai qu'avaient cependant encouragé et soutenu puissamment plusieurs anglicans éminents — et voici que Frère Anselme Mardon, le supérieur de la maison en question, avoue sans crainte ni ambages que sa confiance en l'Eglise anglicane a sombré totalement. Aussi de tout coeur sollicite-t-il à l'heure actuelle sa réconciliation avec la sainte, catholique et apostolique Eglise de Rome. Pendant deux ans, il a lutté contre ce sentiment, cherchant à demeurer fidèle, malgré tout, à son idéale vocation monastique. Mais aujourd'hui qu'il est en possession du don de ia foi, il aspire à compléter son instruction religieuse, à rentrer dans le giron de la véritable Eglise et à revenir dans son ancienne demeure de Caldey. Son désir est de rentrer au noviciat, après les épreuves duquel—il l'espère—aura lieu sa vraie profession monastique comme fils de saint Benoît.

E.-J. A.

Novembre 1915.